

<04 novembre 2007> **Rafale de brèves** *De TTC à un samedi soir en passant par l'info du TJ Survol en trois étapes :*

- [TTC, la petite nouvelle dont on espère qu'elle deviendra grande, et ABE remplissent le panier de deux ménagères de moins de cinquante ans avec des titres boursiers virtuels.](#)
- [S'intéresser à l'info, c'est aussi compter le nombre des sujets, s'interroger sur la hiérarchisation et s'arrêter sur un exemple avec une lettre de Calvin retrouvée.](#)
- [On peut faire sa propre « compil » de *La minute kiosque*, potentiellement plus séduisante qu'un groupe d'émission du samedi soir 27 octobre 2007 où brille seulement *Kaamelott*](#)

TTC : petite nouvelle deviendra grande ?

Pouvoir trouver sur le site tsr.ch la nouvelle émission une heure après sa diffusion en premier rideau le lundi soir améliore grandement la liberté du téléspectateur. J'enfonce une porte ouverte, d'accord !



Prometteuse, l'émission de Patrick Fischer, *Toutes Taxes Comprises* (TTC). Demander aux invités «Combien gagnez-vous ?», en insistant sur l'incontournable, était devenu lassant en *Classe Eco*. Ce sera agréablement remplacé par «Comment dépensez-vous votre argent ?» qui contribuera aussi à faire craquer le tabou !

Lors de cette première, on y a parlé de la gratuité qui peut rapporter gros. Le système mis en place par Google reste tout de même encore un peu mystérieux s'il l'est pourtant déjà moins. Pas tout compris : je suis peut-être responsable de distraction ! En a-t-on dit assez sur les mots-clés ?

On apprit que *Vingt minutes* tire à un peu plus de deux cents mille exemplaires et compte près de quatre cent cinquante mille lecteurs, qu'il en coûte vingt-cinq francs en tarif publicitaire pour mille lecteurs du message, deux à trois fois moins que dans un journal normal. L'occasion était belle pour définir le dumping ?



Patrick Fischer (photo TSR)

Le voyageur qui quitte son Intercity du pied du Jura à Lausanne, gare terminus, se demande si les dizaines de gratuits qui restent sur les banquettes ont vraiment été lus en moyenne par deux personnes. Le vilain se permet de supposer que ce coefficient de deux lecteurs pour un exemplaire ferroviaire bénéficie d'un soupçon d'optimisme. Et puis, «lecteur» d'un gratuit, cela veut quoi dire ?

Le panier boursier virtuel de deux ménagères de moins de cinquante ans

Toujours dans *TTC*, dans un excellent souci pédagogique, Sofia Pekmez s'est transformée en cliente de Bourse, oh certes prudente. Elle a suivi les conseils d'un spécialiste qui a composé son panier d'actions choisies chez UBS (2000, en francs), Novartis (2000), ABB (2000), Total (2000), ensemble très classique, Swiss Solar (1000) et un warrant spéculatif (1000). En trois semaines, le panier de dix mille francs a perdu un peu plus de cent francs. Le point sera fait chaque semaine. Ainsi le futur fidèle de *TTC* commencera peut-être à comprendre comment fonctionne la Bourse.



Manuelle Pernoud, présentatrice d'A Bon Entendeur (photo TSR)

Sofia Pekmez et Manuelle Pernoud se sont-elles donné la main. *A bon entendeur* salue à sa manière l'arrivée sur le marché télévisuel d'une émission qui a pour moteur l'argent et indique bien qui reste en tête. La semaine inaugurale de *TTC*, *A Bon Entendeur* fait une émission sur les placements financiers, certes dans un secteur assez particulier, celui des Fonds éthiques ou socialement responsables. Une démarcheuse qui tenait à conserver l'anonymat s'adresse en Suisse romande à une bonne douzaine d'établissements bancaires pour obtenir des conseils afin de placer en bourse un petit héritage aussi virtuel que le placement virtuel de *TTC* mais plus ambitieux avec un montant de vingt-cinq mille francs. Résultat : il y a les très bonnes banques, des bonnes et des moyennes : aucune mauvaise !

TTC ne signale pas le sujet de *ABE* et *ABE* ne mentionne pas l'expérience de *TTC*. Chacun broute dans son pré carré.

L'automne télévisé se placera-t-il en partie sous le signe de l'argent géré par les ménagères de moins de cinquante ans ?

Les pages Internet des émissions :

TTC : <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=390000>

ABE : <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=311200>

Combien de sujets par jour ?

Vous parcourez un gratuit, comme *Le matin bleu* ou *20 minutes* et vous comptez le nombre de nouvelles de très petites à pas très petites, sans tenir compte des informations de service (programmes tv et autres) : on arrive assez régulièrement autour de 120 à 130 par numéro.

Les trois TJ quotidiens de la TSR occupent un peu plus de 80 minutes. Pour combien de sujets, ceux sur lesquels on peut cliquer en s'installant devant tsr.ch? Le mardi 30 octobre 2007, trente-cinq sans compter les sommaires et les au-revoir. Cela fait une moyenne de deux minutes par sujet, un peu plus longs au 12:45 qu'aux 19:00 et 19:30 ce jour-là (à vérifier sur une plus longue durée).

Par rapport à un gratuit, un sujet de TJ est un événement développé ! Si tant est que le titre *20 minutes* soit la durée de lecture selon l'éditeur : dix secondes consacrées en moyenne à un sujet !!!

De l'importance (toute relative) d'un sujet...

Au TJ, certains sujets, considérés comme plus importants que d'autres, méritent de disposer de plus de temps pour leur traitement. La norme des deux minutes est pourtant en général respectée. Astuce : on découpe le sujet en deux parties. (Au *19:30* du 30 octobre 2007, les accidents de la route, l'Arche de Zoé et le stade de football dans le Valais d'Ecône et de Constantin sont dotés de deux cases.)

Le téléspectateur fidèle au(x) TJ est parfois aussi lecteur d'un ou même plusieurs quotidiens, autre que des gratuits. Il aura donc pratiquement toujours l'occasion de retrouver dans son journal tous les sujets traités au TJ ; mais pas le contraire.

Si, au TJ, c'est le temps qui mesure l'importance accordée à un sujet, à la lecture, ce sera plutôt la place qu'il occupe qui est révélatrice.

Un exemple avec Calvin

Au *19:30* toujours, ce 30 octobre 2007 : une minute et quarante-huit secondes pour un manuscrit de Calvin désormais exposé au Musée international de la Réforme à Genève. Dans *Le Temps* du 31.10.07, en page 13, le sujet occupe deux tiers de page sous le titre Le rocambolesque retour à Genève d'un manuscrit signé Jean Calvin, avec reproduction. Dans *L'Express* de Neuchâtel, le même jour, en page 20, une petite nouvelle qui occupe entre deux à trois pourcent d'une pleine page. Rien dans *Le matin bleu*, ni dans *Vingt minutes* ce jour-là.

Et alors ? L'UDC moergelien zurichois trouvera que la culture envahit *Le Temps* et le *19:30*. Le protestant genevois rue des Granges estimera bien provincial le peu d'intérêt du journal neuchâtelois. L'obsédé du pied de Chaumont se dira qu'une fois de plus la TSR est plus genevoise encore que lémanique. Et ainsi de suite...

Le sage rédacteur de cette chronique en profite pour signaler que le vrai problème qui se pose dans tout journal, télévisé, radiophonique ou de papier, c'est de choisir les nouvelles qu'on publie et de prendre une décision pour les hiérarchiser. Le journalisme d'investigation s'éloigne de plus en plus. Il reste heureusement encore passablement de textes signés.

La minute kiosque

Ces soixante petites secondes se terminent souvent sur un regard dubitatif, ou inquiet, ou ironique, ou un peu triste. Mais le principe même de faire court ne laisse pas toujours le temps de savourer la chute. Et puis, les sponsors avant, les sponsors après, c'est envahissant quand l'entre-deux est court.



Le patron de La Minute Kiosque (photo TSR)

La minute kiosque séduit par son humour absurde discret, le personnage du patron, lunettes avancées sur le nez, et ses clients revenants. Et une fois encore, vive internet qui permet de les revoir cinq par cinq. Ce sont les qualités des bons qui se remarquent plutôt que les insuffisances des ratés. On parvient ainsi à apprécier la mise en scène et ses subtilités, à remarquer le jeu des acteurs et à sentir le rythme du récit.

Ne pas abuser : pas plus de dix à la fois !

Ainsi l'internaute fait-il une meilleure programmation que la TSR qui a renoncé à proposer une « compil » hebdomadaire pour le moment, ce qui est fort regrettable.

Voyage en zigzag un samedi soir (27.10.07)

La TSR continue de peiner pour programmer ses samedis soirs. Aucune ligne directrice ! On y accumule l'indifférence ou les insatisfactions. Les menus plaisirs y sont rares. Donc un bon soir pour des séances de ratrapage sur internet.

Qu'ont offert les pitonnages (zapping en français du Québec) du samedi 27 octobre 2007 ? Les variétés en décors clinquants s'accumulent un peu partout.

Alors oscillons entre TSR1 et TSR2.

Ali Baba est formaté TF1 (grosse promo dans la presse française par pages entières – Jugnot délicieusement baba naïf) sur TSR1. Pourquoi, presque systématiquement en une soirée de plus de trois heures, programmer deux épisodes conçus pour deux soirées ? En face un comique (TSR2) : pitonnement trop rapide pour se faire une idée ! La télévision doit distraire sans que l'on se pose de questions.

Un autre chemin conduit de *Stars etc* à *Simple life* et passe par *La Tribu* : déceptions sans surprises. Par contre, grand plaisir avec la « compil » d'une semaine en compagnie de la bande déjantée du roi Arthur de la Table ronde à la recherche d'Excalibur.



Ihlam, présentatrice de Stars etc (photo TSR)

Kaamelott et *La Tribu* fonctionnent de la même manière : le passé en costumes avec un brin de plausibilité et des comportements du temps présent ou du proche passé. Les personnages de *Kaamelott* semblent vivre dans le passé avec des comportements que nous retrouvons aujourd'hui. Ceux de *La Tribu* sont des personnages de revue d'aujourd'hui engoncés dans des costumes, parfois même avec accent suisse allemand. L'un aux antipodes de l'autre. Et ce ne doit pas être seulement une question d'argent. *Kaamelott*, spectacle humoristique, peut être inscrit dans la lignée des meilleures séries contemporaines.



Laurent Nicolet dans La Tribu (photo TSR)

Simple life (TSR2 – saison 3 – 16/16 – adieu, pas au revoir !) distille son mépris des américains moyens qui tolèrent tout fiers la visite de deux petites greluches qui se croient libérées et admirables. De la pure fiction que l'on tente parfois de faire passer pour de la télé-réalité à composante sociologique.



Kaamelott (photo TSR)

Stars etc (TSR1, avec les « honneurs » du début du premier rideau, les autres soirs par les émissions faite maison) est une plongée dans le monde du luxe où l'on savoure le caviar à la petite cuillère avant de se pâmer devant les deux cents cinquante mille dollars, prix d'une paire de menottes ornée de diamants dans le but de se livrer à un petit jeu que l'on vous laisse deviner. Le monde du luxe comme si vous y étiez, étalé avec complaisance. Mais ce luxe est salué dans une émission bâclée. Est-ce vraiment de la bonne promo pour le luxe ?

En savoir plus ... - [La Tribu](#)

- [Kaamelott](#)

Fyly